

***En solidarité
avec le peuple mapuche du Chili***

Montréal, le 13 septembre 2010. – Organisation de la société civile, la *Base de Paix de Montréal* (BPM) tient à manifester sa solidarité avec les revendications traditionnelles des peuples originels d'Amérique et celles que mettent aujourd'hui de l'avant les descendants de ceux qui ont résisté à l'invasion des premiers Européens à fouler le sol des Amériques.

La BPM revendique l'autodétermination des peuples et appuie la lutte du peuple mapuche contre les nouveaux envahisseurs qui, au nom du progrès économique et du développement, les spolient de leurs terres ancestrales.

Les peuples frères originels de l'Amérique latine ont résisté à l'usurpation et s'opposeront aux nouveaux colonisateurs qui, invoquant des valeurs de démocratie supérieures, continuent à détruire l'identité des peuples et à s'approprier leurs territoires.

La BPM salue la résistance pacifique et la dignité du peuple mapuche face, hier, à la dictature du président Augusto Pinochet, et, aujourd'hui, aux héritiers du régime militaire qui nient le droit à l'autonomie territoriale.

La BPM unit sa voix aux organisations de la société civile qui, ici et ailleurs dans le monde, expriment leur solidarité avec les Mapuches qui ont entamé une grève de la faim et dénoncent les prétentions de nouveaux colonisateurs qui cherchent à légaliser la spoliation historique à l'encontre de ce peuple autochtone.

Nous proclamons que les frères Mapuches ne sont pas des terroristes comme tente de le faire croire le gouvernement du Chili pour justifier l'expropriation de territoires ancestraux de communautés autochtones.

Nous exhortons les peuples et gouvernements des pays défendant les plus hautes valeurs démocratiques, de même que les organisations sociales et politiques, à dénoncer les violations des droits fondamentaux du peuple mapuche qui occupent depuis le XIII^e siècle les territoires dont on cherche aujourd'hui à les déposséder.

Vive le peuple mapuche !



La *Base de paix de Montréal* (BPM), créée en décembre 2009, est un espace de rencontre et d'échange d'idées sur les enjeux sociaux, politiques et culturels en Amérique latine.

La BPM s'oppose fermement à l'ingérence de l'empire étatsunien sur le continent, dénonçant l'installation de bases militaires en Colombie, dans d'autres pays d'Amérique latine et ailleurs dans le monde.

L'Amérique, un territoire de paix !

***Aux bases de guerre, opposons
des bases de paix !***

Consultez notre site web :

<http://basedepaixmontreal.wordpress.com>

Écrivez-nous :

basedepaixmontreal@gmail.com

Trente-quatre groupes indiens de Colombie menacés d'extinction

Dans un rapport publié le 6 septembre 2010, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) signale que 34 groupes indiens de Colombie sont menacés de disparition en raison de la violence incontrôlée qui sévit en permanence sur leurs terres. Le HCR précise que le risque d'extinction culturelle ou physique demeure, et dans certains cas s'est intensifié.

La recrudescence de meurtres et de menaces de mort ainsi que l'enrôlement forcé des jeunes Indiens dans les groupes armés ne sont qu'une partie des dangers auxquels les Indiens sont confrontés. Le déplacement interne est également cité comme un problème majeur qui affecte les peuples indigènes de Colombie. Sur les 4 millions de réfugiés internes, les Indiens en représentent 15 % alors qu'ils ne constituent que 2 % de la population.

Le HCR souligne que les Awá, peuple nomade d'Amazonie, et les Nukak nécessitent une 'attention particulière'. Plus de la moitié des Nukak ont disparu depuis l'arrivée des colons cultivateurs de coca sur leurs terres ; pour survivre, ils se réfugient dans des abris extrêmement précaires à la périphérie des villes ou dans la forêt dévastée par la violence.

Un précédent rapport des Nations Unies dénonçait un nettoyage ethnique pour faire place à des cultures illicites ou pour établir des plantations de palmiers à huile et des élevages de bovins de boucherie.

'Nous pouvons de moins en moins circuler, même pour chasser ou cueillir notre nourriture' a déclaré un représentant du peuple wounaan, récemment déplacé, qui dénonce la présence de groupes armés et l'augmentation de la violence depuis l'arrivée de cultivateurs de coca.

Stephen Corry, de **Survival International**, a déclaré que ce rapport illustre le bilan catastrophique du pays en matière de violations des droits de l'homme à l'encontre de la population autochtone malgré les déclarations de l'ex-président colombien qui vantait le succès de son action contre la violence. Le gouvernement de Juan Manuel Santos doit agir pour protéger ses citoyens les plus vulnérables et leur éviter l'extinction.



Deux semaines avant la publication du rapport, Luis Socarrás Pimienta, leader wayúu, a été abattu devant son domicile dans le département de la Guajira, au nord du pays, vraisemblablement par un paramilitaire. En Colombie, les assassinats d'Indiens ont augmenté de 63 % entre 2008 et 2009 ; 33 Indiens awá ont été tués en 2009.

source : <http://www.droitshumains-geneve.info/spip.php?article8819>



Qu'est-ce que la Base de paix de Montréal ?

La **Base de paix de Montréal (BPM)** est composée de citoyennes et citoyens canadiens issus de différents milieux ainsi que de membres d'organisations qui souhaitent participer à un mouvement qui promeut la paix, en opposition aux plans de guerre des États-Unis en Amérique latine et ailleurs dans le monde.

La BPM organise des réunions, des rencontres communautaires, des débats et des colloques dans le but de diffuser des connaissances sur la situation sociale et politique qui prévaut dans les pays latino-américains ou sur d'autres continents, dans le contexte de la présence militaire étatsunienne.

La BPM vise à mettre en valeur une culture de paix et se veut une source d'information digne de foi ayant une base sociale et un engagement s'inscrivant dans les contextes québécois et canadien.